

Constantine, le 26 octobre 1940

COMPTÉ RENDU JOURNALIER
du 26 octobre 1940

1°) Etat d'esprit des indigènes .

Un incident vient de se produire à Bône, au moment où des personnes désignées distribuaient des bons de pain aux miséreux. Devant l'affluence et la véhémence des réclamations de ces derniers, les distributeurs de bons durent chercher un refuge à la caserne de garde Républicaine Mobile .

Ainsi protégés, les distributeurs continuèrent leurs opérations et plusieurs centaines d'indigènes reçurent des bons de 2 kgs de pain .

Au lieu de s'en aller, ils restèrent sur place et leur nombre ^{se} faisant qu'augmenter, le peloton de G.R.M. dut dégager les abords de la Caserne quand la distribution fut terminée .

Par ailleurs sur certains chantiers ouverts par la Municipalité des petits incidents se sont également produits, ils semblent avoir été provoqués par des dockers en chômage, qui ont réussi à débaucher quelques ouvriers, parmi lesquels des démobilisés qui n'ont pas retrouvé leur emploi d'avant guerre, sont les plus mécontents .

Ces incidents sont les conséquences du malaise général signalé dans le C R du 23 octobre, ils sont plus importants que ceux auxquels il est fait allusion dans ce C R, ils peuvent se reproduire avec encore plus de gravité, si des mesures ne sont pas immédiatement prises pour secourir les chômeurs qu'il leur assurer du travail . Il semble qu'un centre d'accueil pourrait être envisagé .

Des mesures ont été prises en vue du maintien de l'ordre sur les chantiers .

Le salaire des ouvriers de ces chantiers, sera de 15 frs à partir du 1er novembre au lieu de 12 .

2°) Etat d'esprit des juifs .

A Tébessa un musulman s'adressant à 5 juifs qui se trouvaient dans un café où lui même venait de pénétrer, leur dit "On vous a enlevé vos droits, vous serez obligés de travailler à la pelle et à la pioche comme nous" .

Un des juifs répondit "Patience, encore quelques jours et le Général de Gaulle sera ici, enverra Pétain au poteau" .

D'autres juifs auraient dit qu'ils préféreraient l'Angleterre à la France .

Une information est ouverte .

La propagande anglaise, par T S F trouve un terrain favorable auprès des juifs mécontents, et ils le sont tous .

Les débits de boissons tenus par des juifs sont à surveiller particulièrement, car il pourrait s'y produire des incidents sérieux .

Il résulte de renseignements recueillis que les juifs de Té-

Destinataires

t. Préfet
G I
Division .
I E Cl.
I E Cne
Archives .

...Tébessa auraient adressé une réclamation au Maréchal Pétain.

Il y a quelques jours, l'inscription suivante était faite sur la route de la Basilique "Merde, Mohamed des Arabes". Un italien en serait l'auteur, mais des arabes indignés, voulaient agresser des juifs, en croyant que cette inscription, venait de l'un d'eux. Il se dit que les Italiens cherchent à exciter les arabes contre les juifs.

Un certain Cheikh Larbi de la Médarsa de Tébessa qui donne rait refuge à des destouriens ferait de la propagande active contre les juifs.

3°) Communisme.

Des perquisitions viennent d'être opérées à Tébessa au domicile de certains membres du Parti communiste. Quelques documents auraient été placés sous scellés.

Le jour des perquisitions, la bibliothèque du Cartel aurait paraît-il beaucoup circulé., elle se trouverait actuellement chez les frères Géanopoulos dont l'un est avocat. Un garde forestier (Valentini) de Tébessa aurait participé au transport de cette bibliothèque.

Certains juifs feraient une intense propagande auprès de la "Jeunesse musulmane". Trois communistes notoires de Tébessa Le Tourin, Chemla et Mebouchi, seraient à la tête de ce mouvement. Le forestier cité plus haut serait également très actif.

4°) Divers.

Essence. La distribution se fait bien à Tébessa, mais une certaine critique apparaît au sujet de l'essence allouée à l'italien, Oliva Rosario, tenancier de la maison de tolérance, qui en percevrait paraît-il 60 litres par mois, pour faire prendre l'air aux pensionnaires de l'établissement.

Contrebande. Il y a un mois environ, des douaniers d'Oum Ali (Tunisie) surprenaient des contrebandiers conduisant 12 chameaux chargés de sucre et de savon. Les douaniers auraient été ligotés par les contrebandiers et la marchandise aurait disparue.

Aucune plainte, aucune enquête, n'existerait sur cet incident.